

LE OТПASSANT

TORTS ET MŒURS AU SEIN DU LYCÉE

FÉVRIER 2023

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



ÉDITO ! :

MES CHÈRES BANANES ET B.ANANAS (PRIVATE JOKE), EN CETTE PÉRIODE D'EXAMENS INTENSIFS, L'ÉQUIPE DE VOTRE JOURNAL PRÉFÉRÉ VOUS PRÉSENTE AUJOURD'HUI UN NOUVEAU NUMÉRO SPÉCIAL PRODUIT EN (PRESQUE) UNE SEULE JOURNÉE. EN EFFET, PENDANT QUE VOUS SOUFFREZ HORRIBLEMENT EN COURS NOUS SOMMES RÉUNI.E.S AUTOUR DE BOISSONS ET BONBONS AU CDI EN TRAIN DE RÉDIGER NOS ARTICLES. DANS CE NUMÉRO, NOS RÉDACTRICES.EURS ONT FAIT PREUVE D'ORIGINALITÉ DANS LES THÈMES QUI SERONT ABORDÉS, TOUJOURS DANS LA JOIE ET LA BONNE HUMEUR (ANXIÉTÉ, MORT, DÉPRESSION, TABAC, AMOUR, DOULEUR ET DISCRIMINATIONS). VOUS RETROUVEREZ ÉGALEMENT DES THÈMES D'ACTUALITÉ ET VOTRE FAUXROSCOPE HABITUEL MES PETITS LOULOUS. BONNE LECTURE, ET GARDEZ LE MORAL.

L'ÉQUIPE DU JOURNAL VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE POUR LE BAC !

Sommaire :

L'anxiété.....	2
Le tabagisme chez les lycéens	3
Mort.....	4
Playlist : La déprime c'est mieux en musique	5
Notre vision de l'amour.....	6
La dépendance affective.....	9
Les femmes à l'écran.....	10
Militantisme et réseaux sociaux.....	11
Culture bourgeoise et culture populaire.....	14
La Karmine Corp.....	16
Fauxroscope.....	18

Ours :

Rédacteurs en chef :

Tharja, Owen

Rédacteur.rice.s :

Alice, Jessica Jupiter, Marliena, Spirale, Tharja, Owen, Léo, Astrée, Spirale, Jay, Minji, Zineb de Gouges, Sofia Lazar

Maquette :

Nassim

Illustration :

Nassim et Owen

Directrice de publication :

Mme Saric

Anxiété

L'anxiété peut être une moyenne ou très forte sensation désagréable, comme une alerte sur ce qui va se passer. C'est une anticipation négative du futur. Elle est synonyme d'angoisse et peut provoquer la perte de ses moyens.

Il est important de savoir différencier le stress de l'anxiété. Le stress s'apparente à une relation de cause à effet : quelque chose se produit dans l'environnement et cela génère du stress. Il y a une dimension logique : il se crée dans le moment présent et à la pensée du futur. Contrairement à l'anxiété, il existe un bon stress qui peut motiver ou pousser l'individu à se dépasser.



L'angoisse est une forme d'anxiété, du latin « *angustia* » qui signifie l'étroitesse, le lieu resserré ; elle se manifeste principalement par des attaques de panique, des crises d'angoisses. Une crise est un épisode de peur soudaine et intense, bien délimité dans le temps. Sa durée varie de quelques minutes à une heure avec une moyenne de 20 à 30 minutes par individu. En France 15 à 20% de la population est victime de crises d'angoisse, cependant la fréquence par semaine chez chaque individu varie. Cela peut être explicable par des périodes hostiles, ou survenir d'un coup, sans réelle explication. Lors des crises d'angoisse, quatre symptômes sont fréquents : les engourdissements ou picotements, des difficultés à se concentrer, un sentiment d'inquiétude, et une peur de mourir. D'autres symptômes existent aussi : les paralysies partielles, l'autodestruction, les hallucinations, l'hyperventilation, le sentiment d'oppression ainsi que l'isolement. Après la diminution de situations hostiles, les crises peuvent diminuer sinon disparaître.

Plusieurs moyens existent pour soigner l'angoisse et l'anxiété :

- Il y a d'abord des moyens naturels, avec la cohérence cardiaque (les battements du cœur) qui a tendance à s'accélérer lorsque la panique prend. Pour contrer cela, certaines personnes utilisent des applications pour se concentrer sur autre chose et leur respiration comme *Respirelax+*. Les techniques d'ancrage physique sont aussi une solution possible : marcher, faire une activité d'automatisme comme ranger ou dessiner, s'isoler ou encore écouter de la musique. Si ces techniques sont encore trop inefficaces sur vous ou trop difficiles, des moyens plus primitifs fonctionnent comme caresser un animal, s'étirer, mordre dans un aliment acide, ou bien être en contact avec de l'eau froide, se forcer à ressentir tout ça consciemment.

- Néanmoins, si les crises sont trop fréquentes, des anxiolytiques peuvent être recommandés (sur ordonnance d'un médecin), cependant ces médicaments ne sont pas une solution des plus efficaces car ils n'arrêtent pas les crises mais atténuent les symptômes de celles-ci. De plus les personnes concernées par les crises d'angoisses sont les plus susceptibles de tomber rapidement dans l'addiction et la dépendance aux anxiolytiques.
- Certains peuvent prendre des drogues. Bien que cela soit contre productifs sur le long terme, beaucoup fument par exemple une cigarette pour se « détendre ». La nicotine provoque un sentiment de bien-être, de calme et d'apaisement. Cela fonctionne sur l'instant. La libération de dopamine est cependant de moins en moins intense au fur et à mesure des prises, ce n'est donc pas une solution des plus favorables, et même à éviter.

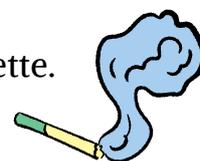
Si aucune des solutions ne fonctionne vous êtes libre d'appeler les urgences (15,18) ou d'aller sur le site sos-angoisse.fr, leur numéro est : 0 890 88 83 39.

Le Tabagisme chez les lycéens

Selon l'enquête ESCAPAD, plus d'un quart, soit 25,1%, des jeunes de 17 ans fume régulièrement. Lors des récréations, deux de nos journalistes sont partis interviewer 10 élèves types (élèves que l'on voit souvent sur le parvis, allant de la seconde à la terminale) du lycée pour en savoir plus.

En répondant à nos questions, ils nous ont appris plusieurs informations :

- 4 disent avoir commencé la cigarette en 3e, 5 disent avoir commencé en seconde, et le dernier en 1ère.
- 8 élèves ont commencé par influence, tandis que la dépression et l'anxiété ont mené nos 2 autres élèves vers cette addiction.
- Il faut noter que la consommation change entre la semaine et le weekend, nous nous baserons sur le tabagisme durant la semaine au lycée. 3 fument une ou deux cigarettes par jour, 1 fume tous les deux jours, 4 en fument 10 par jour, tandis que 2 en fument 20 par jour.
- 4 veulent arrêter ou du moins baisser leur consommation, néanmoins les 6 autres veulent continuer leur consommation.
- 6 ont leurs parents qui se soucient peu de leur tabagisme alors que les 4 autres le cachent à leurs parents par peur de leur réaction.
- Sur ces 10 élèves, seulement 3 n'ont jamais initié quelqu'un à la cigarette.



MORT

Avis aux suicidaires qui ont la mort comme meilleure amie, à ceux qui ont tellement peur d'elle qu'ils n'osent prononcer son nom, comme si cela pouvait la retarder à tous ceux et celles qui ne veulent pas accepter qu'il n'y a peut-être rien après comme à ceux et celles qui vivent avec elle sereinement.

La mort est une des plus grandes préoccupations de la vie, est-elle un début ou une fin ? Ne meure-t-on qu'une fois ou sept fois comme les chats ? Mourir pour quelqu'un, est-ce la preuve d'amour suprême ? Notre vision de la mort a évolué au cours des cultures, des époques... Celle-ci nous fait peur bien souvent mais pourquoi en sommes-nous autant terrifiés ? L'inconnu de la mort fait peur bien entendu, nous sommes terrifiés à l'idée de ne pas savoir ce qu'il y a après la vie alors nous nous rattachons à des croyances, qu'elles soient religieuses ou culturelles, qui nous rassurent et nous font appréhender la mort plus sereinement. Non plus comme une fatalité mais plutôt comme le début d'une nouvelle vie. Ainsi, peu importe que ce soit il y a 1000 ans ou bien aujourd'hui, rares sont ceux et celles qui perçoivent la mort comme le simple arrêt de la vie, comme notre cœur arrêtant de battre, comme la simple décomposition de notre corps, rares sont ceux et celles capables de dire : « lorsque je mourrai ce sera la fin », et encore plus rares sont ceux et celles à être confortable avec cette idée.

Chacun.e a déjà imaginé sa mort, à l'instar de son mariage. Tout le monde imagine où iel souhaiterait mourir, à quel âge, comment ? Si Dalida sait qu'elle veut mourir sur scène (si vous avez cette référence vous avez des goûts musicaux incroyables) ce n'est pas la seule à en avoir une idée bien précise. Nous l'imaginons comme un événement à planifier alors que sa particularité est bien son imprévisibilité. Je pense qu'accepter sa mort est une chose que nous finissons tous et toutes par faire un jour ou l'autre. En soi, si nous avons peur de LA Mort, nous n'avons pas si souvent peur de notre mort, comme l'a dit Chilla : « Je n'ai pas peur de la mort quand elle viendra je ne serai plus là » (j'avoue que cette réf si vous l'avez pas c'est pas trop grave).

Ce qui nous terrifie le plus c'est la mort de celui ou de celle qu'on aime, ce qui nous terrifie c'est notre vie sans cette personne. Roméo et Juliette en eurent si peur qu'ils choisirent de mourir pour ne pas affronter la mort. Je considérerai toujours que le plus grand courage vient de celui ou celle qui choisit de stopper la vie d'une personne malade qui souffre et se sait condamnée. Il n'y a plus grand courage que celui de choisir le bien de quelqu'un que l'on aime, quitte à s'infliger en retour une douleur éternelle, un vide que personne ne comblera jamais. On a tendance à dire que mourir pour quelqu'un est la preuve de notre amour pour lui ou elle, mais je pense qu'il faut l'aimer plus encore pour le ou la laisser partir.

Pour finir, je parlerais de ceux et celles qui choisissent la mort car iels ne peuvent plus affronter la vie, de ceux et celles qui ont déjà fixé une lame de rasoir dans les pires moments de leur vie, de ceux et celles qui lorsqu'iels mettent la tête sous l'eau se demandent s'iels ont vraiment envie de remonter à la surface car iels ne souhaitent que rester dans cet endroit rassurant entre vie et mort où plus rien n'a d'importance, cet endroit où l'on n'a plus peur. Ceux-là ne voient pas la mort comme une entité terrifiante mais comme une amie au bras rassurant dans lesquels on peut se blottir, dans lesquels on ne souffre plus. Chaque jour iels font preuve d'un courage hors du commun pour ne pas céder à ces bras qu'elle leur tend gentiment.



Dans Divergente, (là, si vous n'avez pas la ref je ne peux plus rien pour vous) lorsque l'un des personnages du groupe des courageux décide de se suicider, il est célébré pour avoir affronté l'inconnu de la mort, pour avoir été aussi courageux. Mais au fond ne faut-il pas encore plus de courage pour choisir de vivre ? Le seul conseil que je peux donner aux gens est de se rappeler de tous les gens invisibles autour de nous qui nous aiment plus que l'on pourrait l'imaginer. De tout ceux et celles qui sont terrifiés à l'idée de vivre sans nous. Alors si vous ne vivez pas pour vous, vivez pour eux. Car si on a tendance à dire que mourir pour quelqu'un est la preuve de notre amour pour elle ou lui, il faut l'aimer encore plus pour vivre pour elle ou lui.

Alice

LA DÉPRIME C'EST MIEUX EN MUSIQUE

Playlist réalisée par l'ensemble de l'équipe du Motpassant



Notre vision de l'amour



Février, un temps hivernal mais le cœur est à l'abri. La fête des amoureux, célébrant l'amour dans toute sa splendeur, le fameux 14 Février, attendu ou redouté. Les célibataires ont-elles et eux aussi droit à leur lot de consolation. Tout d'abord l'amour peut prendre différentes formes, aussi bien romantiques qu'amicales ou encore familiales. Bien que la Saint Valentin vise les couples, nous pouvons la célébrer autrement en honorant l'amour sous toutes ses facettes. Huit milliards d'habitants sur notre planète, huit milliards de goûts, points de vue et de perspectives divergentes. Nous avons toutes et tous une vision de l'amour différente : c'est pour cela que nous avons compilé, dans cette page, la perception de l'amour des membres du journal et d'autres.

« Aimez vous avant d'aimer des soldats du patriarcat »

« filer le parfait amour avec un H-Word revient à essayer de noyer un poisson dans l'eau »

« « aime-toi toi-même » - si Socrate avait bu »

« Aimer c'est affronter le monde à plusieurs. Aimer peut faire mal, mais jamais on ne peut regretter d'aimer. L'amour peut être de désirer quelqu'un de toute son âme ou juste d'avoir notre cœur qui se réchauffe lorsque l'on croise une des personnes que l'on aime. L'amour est incontrôlable et c'est cette liberté qui le rend si magnifique. Ce que l'amour a brisé ne peut être réparé que par l'amour. Si aimer est un sentiment d'une puissance indescriptible, être aimé.e l'est encore plus.»

« Aimer c'est apprendre à faire confiance et se sentir vulnérable parfois. Mais ça ne veut pas dire que c'est une mauvaise chose. C'est accepter le risque d'avoir mal dans l'éventualité de découvrir quelque chose d'incroyable »

« Aimer ? Qu'est ce que l'amour ? Une attirance de l'âme ou juste un besoin de réconfort ? L'amour c'est une chose simple mais un sentiment compliqué, il se développe en secret et est caché. Il rapproche les cœurs et peut séparer les êtres. »

« Le sentiment amoureux est multiple, et selon moi se manifeste par une hypersensibilité face à nos émotions. Il ne peut être raisonnable. Joie, colère, sérénité, frustration, désir, ... Un mélange de tous ces états . »

« Le sentiment amoureux ? Partager un tout avec une personne. Se sentir en confiance vis-à-vis des émotions qui émanent de cette vaste notion qu'est l'amour. Pouvoir parler et se confier sans restriction. Penser à une personne avec beaucoup de tendresse. Être amoureux, se va de pair avec la communication, explosions de sentiments en tout genre d'où l'importance d'y trouver un équilibre. »

« Aimer est une croyance. Sans y croire, sans accepter, cela n'arrive pas. Lorsque cela arrive, nous nous révélons ; nous sommes la meilleure version de nous-mêmes. »

« L'amour c'est compliqué. Un sentiment aussi indescriptible qu'inattendu. Au final il n'y a pas vraiment de définition à l'amour, il arrive comme ça, sans prévenir, et nous contrôle presque totalement. L'amour peut être romantique, amical, familial etc. En particulier quand il est romantique, il multiplie nos émotions ressenties en compagnie de la personne qu'on aime. Pourtant ça reste toujours une des plus belles choses qui existe dans ce monde, même s'il fait parfois mal. »

« L'amour c'est un saut dans le vide. C'est magnifique, comme une flamme intérieure. C'est tel un bourgeon qui fleurit . C'est une prise de risque qui nous fait sortir de notre zone de confort. C'est un tout nouveau monde dans lequel nous sommes vulnérables et innocents. Entre passion, tristesse, folie, peine de cœur, expérience et apprentissage. On en tire toujours quelque chose de personnel. Ça nous fait vivre, respirer, avancer et ça nous permet développer notre imagination. L'amour pourrait-il être considéré comme un monde parfait ? »

« L'amour existe juste dans la fiction, les gens peuvent être attentionnés voire obsédés. »

« Pour moi, l'amour c'est ce qui fait d'une amie, une sœur. C'est se choisir une famille à soi, une sororité plus forte que tous les autres liens et dont on est libre d'imaginer la forme. Si c'est avec un.e amant.e, l'amour, c'est l'au-delà du désir. »

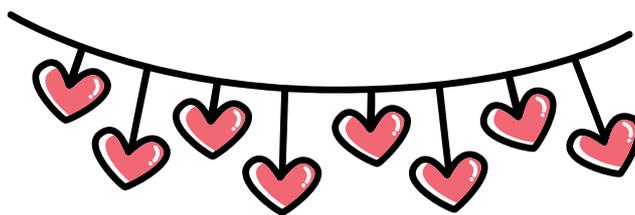
« Pour moi l'amour est particulier, insensé et propre à chacun. C'est beau, éphémère et immortel. C'est un sentiment indescriptible, on peut ressentir une euphorie et se sentir mal l'instant d'après. L'amour fait partie de notre vie et la rythme au quotidien, ce qui fait de l'amour un sentiment si unique. Un ensemble d'émotions interagissent pour créer un sentiment si complexe et magnifique à la fois. »

« L'amour c'est quelque chose d'abstrait. Les mots ne suffisent pas pour l'exprimer dans son intégralité. On ne peut pas vivre sans amour. Même sans avoir un être qui est cher à soi, on peut toujours aimer le vide, la solitude et encore plein d'autres choses. L'amour c'est beau même quand ce n'est pas réciproque. Même si l'amour peut blesser, rapprocher ou même tuer, cela reste une chose très symbolique. L'amour d'une mère pour son nouveau-né, d'un être humain pour un autre ; toutes ces formes d'amour sont uniques. La vie est faite d'amour même pour celui qui s'isole, haï par les autres. Même dans la tristesse la plus profonde, mélancolie ou dépression, il y a toujours de l'amour, quelle qu'en soit la forme. »

« Ce que l'amour a brisé ne peut être réparé que par l'amour. Si aimer est un sentiment d'une puissance indescriptible, être aimé, e l'est encore plus. »

Au final on ne peut pas vraiment conclure et donner une définition de l'amour. Elle est propre à chaque individu. L'amour ça peut être quelque chose de beau, poétique tout comme ça peut être quelque chose de triste et douloureux. C'est une chose qui peut perdurer ou être relativement courte. Cela peut être une fleur qui fane comme la vie ou un joyau qui traverse les âges. Mais ce qui est beau ce n'est pas l'amour en tant que tel, mais l'étendue des possibilités qu'il nous offre. La vie est éphémère donc autant en profiter sinon vous la laisserez passer. Elle continuera mais aura une fin, comme les orchidées qui fanent avec le temps. La vie est faite pour être vécue donc si vous avez une opportunité saisissez-la. Respectez vous et prenez soin de vous.

Jessica Jupiter & Spirale



Qu'est-ce que la dépendance affective, et comment y remédier ?

La dépendance affective est un trouble psychologique assez présent chez les adolescents, cependant les adultes peuvent en être également victime et il est compliqué à gérer seul. En général, ce trouble est banalisé mais mérite une attention particulière et a besoin d'être traité pour le bon fonctionnement de sa santé mentale.

L'individu peut être conscient de sa dépendance mais peut également ne pas en être conscient. Le dépendant affectif est souvent attiré par des personnes égotistes, sûres d'elles, émotionnellement froides et narcissiques. La situation devient facilement dangereuse si le dépendant affectif est dans une relation avec une personne manipulatrice. Le manque d'estime de soi est souvent à l'origine de la dépendance affective. Il peut se traduire par un sentiment d'inutilité, d'échec, par un manque de confiance en soi et par des relations déséquilibrées. Les états anxieux, le repli sur soi, la dévalorisation sont alors symptomatiques du manque d'estime de soi. Les symptômes sont : un besoin excessif de se sentir soutenu, reconnu, encouragé, aimé par un conjoint ou des amis ; la peur de l'abandon et de la séparation.

Les facteurs de la dépendance affective sont nombreux. Ce trouble est causé le plus souvent par : le manque d'affection durant l'enfance, un dysfonctionnement du milieu familial, des traumatismes (par exemple: l'harcèlement scolaire), des abus physiques ou psychologiques subis durant l'enfance, le handicap, la maladie ou un accident, et également par la perte d'un être cher.

Pour y remédier, il est conseillé de suivre une thérapie, mais également d'appliquer les conseils suivants dans votre quotidien.

Premièrement, pour sortir de la dépendance émotionnelle et vivre une relation saine et durable, vous devez effectuer un travail sur la confiance en soi, pour apprendre à vous aimer et à vous connaître. On ne peut pas aimer l'autre de manière saine si on ne s'aime pas soi-même. Il est nécessaire de se concentrer sur soi. Pour cela, il est fortement recommandé d'avoir un journal où l'on essaye le plus souvent d'inscrire ce que l'on ressent, pour prendre conscience de ses émotions, pour pouvoir évoluer et « combler » ce besoin.

De plus, il faut prendre soin de soi, que ce soit au niveau physique et moral. De même, il faut faire une liste de chose que nous aimons faire lorsque nous sommes dans un « mauvais mood » comme regarder notre série préférée, manger notre plat préféré, faire nos activités favorites (par exemple : la peinture, le sport, etc...). Bien évidemment, ce processus prendra du temps, il faudra être patient, mais ce travail sur vous-même payera sur le long terme.

Militantisme et réseaux sociaux

Du latin *militar* (être soldat) le militantisme n'a en général rien d'un acte violent. Comme la soldate, la militante se jette corps et âme dans la bataille en y laissant parfois sa vie ou sa santé mentale.

Militer peut prendre de nombreuses formes : manifestations, tracts et essais. Certaines luttes sociales développent leurs propres techniques. Le féminisme a toujours su se réinventer et adopter de nouvelles stratégies. On peut penser notamment à l'utilisation du corps, choisie par le mouvement des Femen, qui a marqué les esprits (elles peignaient sur leur poitrine nues des slogans) ou encore aux carrés féministes utilisés par les algériennes lors du Hirak de 2019 (*voir note à la fin de l'article*). Ces dernières années, un nouvel outil est apparu: les réseaux sociaux, plate-formes qui regroupent des millions d'utilisatrices. Ce nouvel outil a vite été utilisé par les femmes et notamment les féministes qui y ont vu un nouveau moyen de diffuser leurs idées.

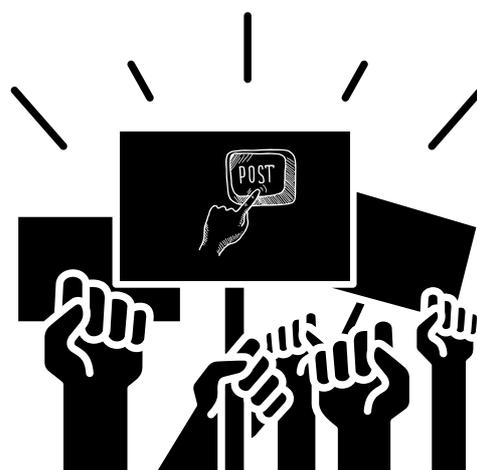
Aux débuts de YouTube, les hommes dominant majoritairement le réseau, ils s'illustrent principalement par trois grands noms : Squeezie, Norman et Cyprien qui cumulent des millions d'abonnés. Sur cette plate-forme les hommes se cantonnent à des « rôles traditionnels » comme l'humour et les jeux vidéo tandis que le peu de femmes connues restent dans ce que l'on attend d'elles, comme le maquillage ou le

lifestyle comme notamment Sananas et Mademoiselle Gloria. On observe très clairement une différence entre les centres d'intérêts masculins et féminins. Ce clivage n'est pas forcément absolu, certaines femmes arrivent à se détacher comme Nattoo ou Andy qui basent leurs contenus sur l'humour. Elles se font néanmoins beaucoup plus critiquer que les hommes sur les réseaux. L'enjeu reste quand même d'attirer le plus de spectateurs. Beaucoup confient ainsi leur crainte de voir le nombre de leurs abonnés baisser. En dix ans, les contenus se diversifient de plus en plus et certains hommes s'emparent des sphères « traditionnelles féminines » en proposant par exemple du maquillage. On a aussi énormément de femmes qui se lancent dans les contenus gaming (Ultia ou Djeuna par exemple). Les contenus féministes, eux, ont peu d'audience et ne touchent que les personnes qui sont déjà intéressées. Les nouveaux réseaux sociaux sont dotés d'algorithmes des plus performants : on nous propose ce que l'on aime mais également d'autres types de contenu ciblé. C'est notamment le cas de Tik Tok. Ce nouveau système permet d'être touché par tous les types de vidéos. Il a été un outil formidable pour toucher un maximum de monde, notamment lors du mouvement *Black Lives Matter* qui a réuni sur les réseaux sociaux des millions de personnes qui se sont ensuite données rendez-vous dans la rue.

Pour le féminisme, de nombreuses créatrices de contenu y voient un moyen de raccrocher plusieurs personnes et notamment la jeunesse qui utilise activement les réseaux sociaux. On peut alors observer deux tactiques : une première partie qui va décider de faire du contenu plutôt théorique pour les personnes ayant une connaissance plus ou moins approfondie de cette cause. On peut citer les comptes Antipatriarcame ou les enfants terribles. Ces femmes sont en général suivies par des femmes qui sont déjà féministes et veulent approfondir leurs connaissances. La seconde stratégie consiste à vulgariser afin de rendre le contenu compréhensible et de convaincre le plus de monde . Dans cette catégorie, on retrouve Emohokage ou Amocide. Certains concepts féministes ont été ainsi démocratisés grâce aux réseaux sociaux. On peut notamment penser au *male gaze* ou à *pick me* qui était d'abord utilisé dans les sphères féministes afin de parler des femmes qui, ayant intériorisé le patriarcat, dénigrent d'autres femmes afin d'obtenir la validation masculine. Aujourd'hui, ce terme fait partie intégrante du langage courant grâce aux réseaux sociaux. Le terme intersectionnel, qui vient lui aussi d'abord de livres comme *Nous sommes tous des féministes* de Chimamanda Ngozi Adichie ou *Un féminisme décolonial* de Françoise Vergès, a aussi été fortement démocratisé par des femmes qui se revendiquent de ce courant.

Les réseaux sociaux ont donc permis une popularisation du mouvement féminisme chez les plus jeunes tout en touchant le plus de monde possible. Le bilan dressé est plutôt positif : des mouvements ont pu émerger des réseaux sociaux, comme par exemple celui des lycéennes qui avaient décidé d'instaurer une journée crop top afin de dénoncer les normes instaurées sur les tenues des lycéennes. Cette action avait fortement marché et avait même valu un discours du ministre de l'Éducation Nationale.

Malheureusement, sur les réseaux sociaux les formats sont très courts ce qui ne permet pas d'approfondir les notions. On a généralement une vision plus ou moins claire des concepts et ils sont parfois totalement dépolitisés. Les concepts sont souvent mal analysés et suscitent des contresens : le *male gaze* qui a par exemple été théorisé par Laura Mulvey en 1975 devient sur les réseaux sociaux un terme pour désigner, sans la dénoncer, la norme masculine. Ce concept ne désigne plus la même chose et perd de son sens.



Les réseaux sociaux servent également la récupération politique notamment pour les marques ou utilisateurs qui souhaitent se racheter une image. De nombreuses vidéos abordent le #féminisme en oubliant totalement qu'il s'agit d'une lutte politique qui vise à détruire le patriarcat et à émanciper les femmes. Même le terme intersectionnel, qui est à la base un terme sociologique, une grille de lecture pour analyser les personnes qui se situent à l'intersection de plusieurs injustices, est devenu une revendication par certaines marques. Le féminisme présent sur les réseaux sociaux n'est cependant plus seulement un féminisme libéral, un féminisme qui est blanc et bourgeois. Cette tendance commence à s'inverser et l'on rejette même ce premier féminisme.

De plus le féminisme est parfois instrumentalisé sur les réseaux sociaux et fait office de développement personnel ce qui nous écarte d'une lutte collective au profit d'un hyper-individualisme.

A tout prendre, les réseaux sociaux revêtent des enjeux politiques majeurs. Ils participent pleinement au développement des luttes sociales. Ils sont néanmoins confrontés à de nombreux problèmes comme les *fakes news*, le détournement de propos ou encore la dépolitisation des luttes au profit du développement personnel.

Zineb de Gougès

Notes :

carré féministe : tactique de manifestation de rue conçue par les féministes algériennes qui a notamment émergé lors du Hirak en 2019 (mouvements de protestation).

Femen : groupe féministe radical d'origine ukrainienne.

Les femmes à l'écran : simple représentation du fantasme masculin ?



Le 7e art est visuel par essence, les acteurs prêtent leur peau afin d'incarner leur rôle à la perfection. L'œil du spectateur influence la puissance du personnage, comme le personnage influence la vision du spectateur. D'après le CNC (Centre National du Cinéma), 80% des films français sortis en France depuis 2010 sont réalisés et produits par des hommes. Un chiffre qui vient ramener un gros plan caméra sur le *Male Gaze* : un regard et une culture masculine dominante dans nos écrans de télévision et de cinéma. En passant par *Une nounou d'enfer* (1993), *Kill Bill* (2003) ou encore *les Avengers* (2012-2019), loin d'être du simple divertissement, le cinéma a ancré une image fantasmée de la femme et a exercé une influence sur les esprits.

Laura Mulvey, critique du cinéma, réalisatrice et féministe britannique théorise le concept de *Male Gaze* (Regard masculin) en 1975. Il désigne le fait que le point de vue à partir duquel et pour lequel sont écrits et réalisés les films est celui des hommes hétérosexuels. Employons directement les grands mots : le *Male Gaze* est une conséquence directe du patriarcat, avec une connotation sexuelle et abusive, et pose la question : comment les femmes sont-elles finalement représentées à l'écran ? Malgré la puissance et l'intelligence de la super héroïne, tout le monde se focalisera sur son décolleté et sa combinaison en cuir moulante, un uniforme et un comportement provoquant imaginés et idéalisés par des hommes et pour des hommes. Alors que personne ne connaît le passé de Black Widow ou les origines de Cat Woman. un autre exemple est l'expression "La place de la femme est à la cuisine", inventée par les hommes et imagée par les hommes, et que l'on peut retrouver dans la série *Une Nounou d'Enfer* dans laquelle on suit la vie d'une dame dont le métier se résume à garder les enfants, faire à manger et la vaisselle.

Le rôle de la femme est dans les deux cas résumé à porter des tenues sexy ou des tabliers. Une image forgée dans le temps et qui commence à se démanteler.

Les nouveaux réalisateur.trices viennent briser les stéréotypes en commençant par ce qui est visionné par les enfants, qui sont les personnes aux esprits les plus influençables.

On change les clichés de base : la princesse qui attendait son prince charmant comme Blanche Neige se transforme en princesse qui souhaite conquérir le monde et de nouveaux horizons comme Rebelle. Nous avons besoin de nouvelles représentations, de femmes à caractère fort, dominantes, indépendantes et égales à l'homme. Le *Female Gaze*, que Laura Mulvey définit comme le fait d'écrire et de réaliser un film à partir d'un point de vue de femme, est alors notre solution. Pour l'identifier dans un film, il faut se poser les questions : est-ce que le personnage principal s'identifie en tant que femme ? En tant que femme libre, femme forte ? Est-ce que l'histoire va remettre en question son rôle dans l'histoire ?

Cela nous mène au parfait exemple de *Female Gaze*, le nouveau livre *les Immortels*, écrit par moi-même, Sofia Lazar : une histoire avec une majorité des personnages féminins, des cheffes de gang femmes, certaines assimilées à des hommes au vue de leur grand pouvoir. Une œuvre qui met en avant le féminisme et le pouvoir de la femme qui succède à la domination masculine.

La culture bourgeoise

En sociologie, la culture est définie par « ce qui est commun à un groupe d'individus ». La culture est donc primordiale à une société, car elle lui permet de constituer un socle commun. Elle est inventée, apprise et transmise puisqu'elle fait l'unité d'un peuple et permet de créer des références communes. La culture existe sous diverses formes. Elle peut passer par le cinéma, la littérature ou encore la musique.

Un classique est un artiste ou une œuvre d'art qui fait autorité dans son domaine, qui est devenu une référence. Vous avez déjà tous entendu lors de votre scolarité « Mais tu n'as pas lu *machin truc* ? c'est un classique ! ». Pourtant, on observe que certaines références partagées par tout le monde n'obtiennent pas la même crédibilité. En effet, entre citer Balzac et un grand rappeur, tout le monde fait son choix. On ne saurait pas définir précisément pourquoi mais cela va de soi.

Bourdieu (le plus grand des sociologues avis objectif) a été le premier à théoriser cette différence de goûts en matière de culture. Ils ne sont pas légitimes mais résultent d'un déterminisme social. A l'école, on préfère enseigner la culture bourgeoise, puisqu'elle est d'une part institutionnalisée et d'autre part considérée par les élites sociales. Avoir une culture approfondie du rock ne sera pas valorisé si vous n'avez pas voulu "manger" Gargantua.

Ceci explique pourquoi on peut considérer les enfants issus d'un milieu bourgeois partent avec une avance à l'école, car on enseigne à l'école ce qu'ils apprennent chez eux. Ils n'ont pas le même capital culturel.

Si on observe une culture dite légitime, cela sous-entend clairement qu'il existe des sous-cultures. La culture légitime est en réalité une culture bourgeoise puisque les pensées de la classe dominante sont considérées comme les vrais goûts. Ils ont le loisir de choisir ce qui est chic ou pas. Un moyen de se rendre compte qu'il existe bel et bien des cultures légitimes et des cultures illégitimes est d'analyser les thématiques abordées par les revues d'art, au cinéma, en photo ou même dans la mode... On observe qu'il y a une culture qui mérite d'être mise en avant, et d'autres, dites plus "populaires", ou plus "vulgaires". Un exemple révélateur : le pass culture grâce auquel de nombreux étudiants avaient fait le choix de s'acheter des mangas. Ce choix a suscité une vive polémique lancée par le parti du Rassemblement National qui souhaitait faire une croix sur les mangas, considérés comme trop populaires.

De plus, la culture occidentale en général se pose comme seule détentrice des connaissances. Le monde entier est censé connaître les grands classiques européens. Dans les écoles du monde on enseigne (souvent) leurs classiques. Ce phénomène est accentué dans les pays ayant connu la colonisation. En Algérie par exemple, les élites scolaires sont des écoles françaises et de nombreux parents qui ont les moyens veulent à tout prix scolariser leurs enfants là-bas. Elles obtiennent plus de crédibilité.

Connaissez-vous Warda al-Jazairia, grande chanteuse du monde arabe ? Un classique non ? Ne vous inquiétez pas personne ne vous traitera d'inculte puisque ces cultures sont moins importantes qu'une grande chanteuse européenne.

Connaissez-vous Ninin, artiste argentin qui dénonce à travers ses tableaux cette survalorisation de la culture européenne au détriment de la culture argentine ? Exposées dans la galerie Winwin, ses œuvres traitent de la construction identitaire de ces peuples mais aussi de l'invisibilisation des communautés natives. L'artiste présente une relecture des icônes culturelles européennes symbolisant la résistance sud-américaine face à cette colonisation culturelle européenne. Il utilise le terme de « reconquête culturelle » pour symboliser son combat.

Même si l'analyse de Bourdieu est et restera pertinente les statistiques montrent que cette culture classique légitime a largement perdu de son attrait au cours des trois dernières années. On observe une hétérogénéisation des ordres de la légitimité. Les réseaux sociaux ont largement participé à ce phénomène. La culture du divertissement qui avait pour but de séduire les classes populaires a en réalité touché l'ensemble de la société.

Pour conclure, une petite citation :

Karl Marx écrit, dans *L'Idéologie allemande* : « les pensées de la classe dominante sont aussi, à toutes les époques, les pensées dominantes ».

Zineb de Gougès

La Karmine corp

L'e-sport, ce secteur nouveau qui est en pleine croissance, a fait voir le jour à divers club spécialisés dans les jeux vidéos dont celui qui me tient à cœur et que je vais vous présenter : La Karmine Corp.

Mais avant de vous présenter cette structure (on parlera de structure et non de club car je préfère ce mot), l'e-sport, c'est quoi ? L'e-sport désigne la pratique au niveau professionnel d'un jeu-vidéo. Les joueurs professionnels participent à des compétitions et représentent leurs équipes dans celles-ci. Certains joueurs pro peuvent également participer aux compétitions sans appartenir à une quelconque structure mais cela reste très rare et particulier.



La Karmine Corp, appelée plus simplement KCorp ou encore KC, est une structure e-sportive Française créée par le duo de streameur Kameto et Kotei (un streameur est une personne qui fait des lives sur Twitch) le 30 mars 2020. Au départ le nom était Kameto Corp pour ensuite être renommée Karmine Corp lors de l'arrivée du rappeur Prime dans la direction de l'équipe. La Karmine sera alors co-dirigée par Kameto et Prime.

La Kcorp c'est certes un championnat du monde remporté par 'Double61' sur Teamfight Tactics et 3 titres consécutifs en European Masters sur League of Legends mais c'est surtout une communauté inégalable et indivisible. Cette communauté a un nom : notre communauté, c'est le Blue Wall.

La Karmine c'est surtout une '*fan base*' gigantesque. J'ai eu l'opportunité d'interviewer Nalkya sur twitter qui a accepté de répondre à mes questions.

Nalkya est l'actuel coach stratégique de l'équipe League Of Legend et me dit lorsque je lui demande comment est perçu ce Blue Wall :

"La Fan base KCorp est au coeur de la Karmine et est bien évidemment bien perçue en son sein. Avoir des personnes qui nous soutiennent dans la victoire comme dans la défaite, après tous les efforts et sacrifices que chacun fait pour performer au plus haut niveau est à la fois une chance et une force."

Car en effet, lorsqu'il y a en moyenne plus de 100 000 spectateurs par match de League Of Legend de l'équipe, certains retours sur twitter seront forcément plus durs que d'autres mais il ne faut pas oublier que la KC, c'est une grande famille et qu'il ne s'agit là que d'une minorité.

Et cette dimension de famille, Nalkya la confirme également :

"C'est la première structure où je ressens vraiment le côté professionnel de mon travail avec l'attente de résultats, les réunions etc., mais j'y retrouve quand même cet aspect "famille" où l'humain est important".

La Kcorp se développe de plus en plus en étant présente sur de nouveaux jeux, toujours au niveau professionnel ; le dernier jeu sur lequel la Karmine Corp est arrivée est actuellement Super Smash Bros Ultimate avec le joueur 'Kurama' et la Fan Base se développe de plus en plus en même temps que la structure se développe sur d'autres jeux. Et comme me le dit si bien Nalkya :

« Je pense que la Karmine incarne le renouveau de l'e-sport en Europe ».

Tharja

Fauxroscope

 **Bélier (21 mars-19 avril)** : Le mois de la St-Valentin ne sera pas votre mois de chance amoureuse, c'est dommage. Peut-être l'année prochaine ?

 **Taureau (20 avril-20 mai)** : Il est peut-être enfin l'heure d'investir dans votre projet d'élevage de crevettes asiatiques ? Le marché actuel est fameux.

 **Gémeaux (21 mai-21 juin)** : Nous recommandons la fréquentation de bar à chat afin de prévenir le burn out qui vous attend à la fin des épreuves. Meow.

 **Cancer (22 juin-22 juillet)** : Peut-être que vous vous inquiétez à propos du mauvais type de cancer. On vous redirige vers notre article sur le tabac.

 **Lion (23 juillet-22 août)** : Juste par précaution, éloignez-vous des fers à repasser pour un moment.

 **Vierge (23 août-22 septembre)** : Il est temps de perfectionner votre recette de cookie familiale et d'en offrir à votre crush pour le 14 février. Ou n'importe quel autre jour. Bonne chance soldat.

 **Balance (23 septembre-23 octobre)** : N'avez-vous jamais rêvé de devenir dompteur de dragon barbu ? Moi non plus. De quoi on parlait déjà ?

 **Scorpion (24 octobre-22 novembre)** : Sagittaire mijote quelque chose, méfiez-vous.

 **Sagittaire (23 novembre-22 décembre)** : Peut-être qu'il est temps de devenir un peu plus proche de Scorpion ? Il a l'air sympa.

 **Capricorne (23 décembre-20 janvier)** : Fais ce piercing, ce tatouage, cette coupe de cheveux. On a qu'une vie et avec le réchauffement climatique, elle sera courte.

 **Verseau (21 janvier-19 février)** : La période des examens sera difficile pour vous. Mais tout est possible avec la carte kiwi, on a confiance en vous.

 **Poisson (20 février-20 mars)** : Il va falloir faire un choix important entre votre choix d'orientation actuel et votre rêve de devenir guitariste-acrobate au Pérou.

Bonus : Bonne année lunaire du lapin ou du chat à tous ! (Car oui, au Vietnam c'est l'année du chat, ce qui est beaucoup plus stylé si vous voulez mon avis. On s'égare.) Ce sera une année tranquille, d'espoir et remplie de bonnes opportunités.

